

## **TÉLIPINU, LE DIEU AU MARÉCAGE** **Essai sur les mythes fondateurs du royaume hittite**

Michel Mazoyer,  
Paris, L'Harmattan, 2003, 393 pages

Si la mythologie gréco-romaine est bien connue, ou même celle de la Mésopotamie antique, il n'en est pas de même de la mythologie hittite. Le livre de Michel Mazoyer vient combler ce manque, en nous proposant une étude fort savante et fort intéressante des principaux mythes ayant le dieu Télipinu pour protagoniste. Un des intérêts de ce livre est que l'étude est couplée avec les textes, translittérés et traduits par l'auteur. Le *Mythe de Télipinu*, auquel l'essentiel de l'étude est consacrée, a joué dans la religion hittite un rôle considérable : il constitue l'archétype qui a servi de base à un des thèmes les plus courants de la religion hittite, celui du dieu disparu. A la suite d'une faute commise, un dieu s'en va, ce qui suscite l'effroi, car cela remet en cause l'existence même du royaume et l'équilibre de l'univers. La version la plus connue est celle qui concerne le dieu Télipinu. Fils du grand dieu de l'Orage, c'est un dieu agraire : mais il n'incarne ni la fécondité des champs ni les grandes forces vitales, il est le dieu qui maîtrise les techniques permettant de domestiquer la terre. Lorsqu'il revient de son exil, il s'est métamorphosé en dieu fondateur : dieu des fondations et de la délimitation de l'espace. En procédant ainsi au découpage de l'espace, Télipinu fait passer la terre d'un état sauvage à un état civilisé. On comprend dès lors que son exil, narré dans le mythe qui porte son nom entraîne un retour brutal à l'état sauvage : les limites se brouillent, la vie politique et religieuse disparaît, ainsi que l'agriculture et l'élevage. Ces caractéristiques du dieu amènent l'auteur à des parallèles avec Apollon.

Sans rejeter une lecture naturaliste du mythe (selon laquelle on peut voir un texte évoquant le renouveau de la nature) ou historique (Télipinu quitte son temple parce que le royaume, en déclin, ne peut plus exécuter son culte), l'auteur préfère donc une interprétation symbolique : il s'agit d'un mythe retraçant la fondation du royaume hittite et l'acquisition par Télipinu de la fonction de fondateur. Le départ provisoire de Télipinu illustre le passage d'une société ancienne et exsangue (la société hattie) à une société nouvelle et prospère (la société hittite).

Même lecture d'un autre grand mythe étudié par l'auteur, le *Mythe de la disparition du Soleil*, qui ne peut pas non plus être considéré comme un mythe se

référant au renouveau de l'année agraire. La disparition du Soleil et l'apparition du gel dans ce mythe paraissent relever en fait d'une lutte pour le pouvoir. En effet, le Soleil s'en va, ce qui provoque l'apparition du gel et l'échec des divinités immobilisées par le gel. Suit un rituel destiné à honorer Télipinu et le Soleil : il s'agirait pour les humains d'apaiser le Soleil en lui reconnaissant une part égale à celle de Télipinu dans les honneurs dévolus au dieu bâtisseur. Ainsi ce mythe est-il lui aussi lié à la fondation du royaume hittite. Il pourrait évoquer la réorganisation du panthéon, rendue nécessaire du fait de l'acquisition par Télipinu de la fonction de fondateur.

Enfin, le *Mythe de Télipinu et la fille de l'Océan* raconte le mariage de Télipinu avec Hatepinu, fille d'Océan, mariage qui permet au fondateur d'acquérir la maîtrise des eaux courantes et inaugure les modalités du mariage hittite : rupture avec le type de mariage en usage chez les Hattis (le mari s'installait dans la famille de sa femme) et mise en place des modalités du mariage pratiqué par les Hittites (la mariée s'installe dans la famille de son mari).

La lecture et l'analyse des différents mythes proposées par Michel Mazoyer nous font donc assister à une véritable métamorphose du dieu Télipinu, qui devient une divinité de premier plan dans le panthéon hittite.

Isabelle Klock-  
Fontanille  
Université de Limoges